

Les rythmes scolaires : Enjeu Local et National

Des parents, des professeurs, des professionnels de l'école contestent, d'autres se posent des questions sur la réforme des rythmes scolaires et certains descendent dans la rue. Des soucis existent dans les communes qui l'appliquent déjà, doit on les ignorer ? Non ! Les semaines de nos enfants doivent être repensées pour leur bien-être et leur réussite. Cela devrait être la priorité de tous. Dans le pays de l'égalité, cette réforme pourrait créer une inégalité entre les enfants, pas dans le temps scolaire, non, mais sur le temps périscolaire.

L'Etat, initiateur de ce projet de réforme ne peut pas en profiter pour réaliser un nouveau transfert de charges vers les communes. Un financement sérieux est attendu, il doit faire l'objet d'une véritable négociation entre les maires et le ministère de l'Education Nationale. Décider par décret c'est manquer de respect à tous les élus de terrain que nous sommes. L'égalité des chances dans ce domaine doit être la règle. Un enfant ne peut pas être mieux considéré au seul fait d'habiter dans une commune riche.

Et à Grigny, où en sommes-nous ? Où est le second questionnaire promis sur le périscolaire ? Les parents attendent une réelle concertation, la rentrée de septembre 2014 doit être préparée. La municipalité a-t-elle la volonté de rechercher, avec tous les acteurs, une solution efficace à ces nouveaux rythmes scolaires ? En effet, organiser, en même temps une réunion de la commission scolaire et une réunion sur les rythmes scolaires laisse dubitatifs. L'absence d'invitation des élus de l'opposition à la réunion des rythmes n'est pas acceptable.

Sur le même sujet des écoles, nous nous élevons avec la plus grande fermeté contre les graves incivilités qui ont conduit à la casse de vitres, à des salles de classe vandalisées, à des occupations de la cour, incompréhensibles, pendant des week-ends. Nous n'acceptons pas l'argumentation d'attendre le vote du budget participatif pour trouver des solutions. L'action doit être immédiate et sans retard. Attendre c'est une faute, c'est accepter des actes de vandalisme et c'est une négligence envers nos enfants.

Parce que nos enfants sont notre avenir, donnons-leur toutes les chances et les clefs de la réussite.